

EXPOS

CHENÔVE

Gens du voyage par Jacques Georges Blanchard

À travers 158 photos en noir et blanc, Jacques Georges Blanchard nous plonge dans l'univers authentique et trop méconnu des gens du voyage. Escale Charcot, 5, rue Armand-Thibaut, 03 80 51 55 99. Ouvert du lundi, au vendredi de 14 à 18 heures, sauf mercredi de 10 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

DIJON

Exposition à la galerie Nü Köza

L'exposition de peintures de Marc-Antoine Mazoyer, dont le vernissage aura lieu ce soir à 19 heures au 18, rue Charlie-Chaplin, dans le quartier du Petit-Cîteaux (à proximité de la place Suquet et de la rue du Transvaal), sera visible jusqu'au 10 novembre. Ouvert du mercredi au dimanche, de 14 à 19 heures. www.nukoza.com/

Le Collectif 7 expose ses photos

Réalisée par Nicolas Potier, l'exposition photographique porte sur le public des 7-7. Depuis deux ans, le Collectif 7 propose pendant 7 mois des rendez-vous tous les 7 du mois dans différents lieux de la ville ; des prises de vues du public assistant à ces représentations prolongent la réflexion sur la relation acteurs/spectateurs. A voir jusqu'au 7 novembre à la bibliothèque de la Nef, 1, place du Théâtre. Ouvert du mardi au vendredi de 11 à 18 heures, le samedi de 10 à 17 heures. 03 80 48 82 55.

L'art contre l'oubli

Jusqu'au 19 octobre, l'association humanitaire Enfants-Soleil organise une exposition-vente, L'Art contre l'oubli, au cellier de Clairvaux, boulevard de la Trémouille. Des artistes créatifs, une végétation luxuriante, des tableaux très colorés et vivants qui sont un paradoxe criant par rapport aux conditions de vie. Ouvert de 9 à 12 heures et de 14 à 18 heures.

ART CONTEMPORAIN. La dernière exposition Paris-sur-Vingeanne

Sous le signe de la diversité

L'association Art BFC présente, jusqu'au 23 octobre, la dernière édition de l'événement artistique Paris-sur-Vingeanne.

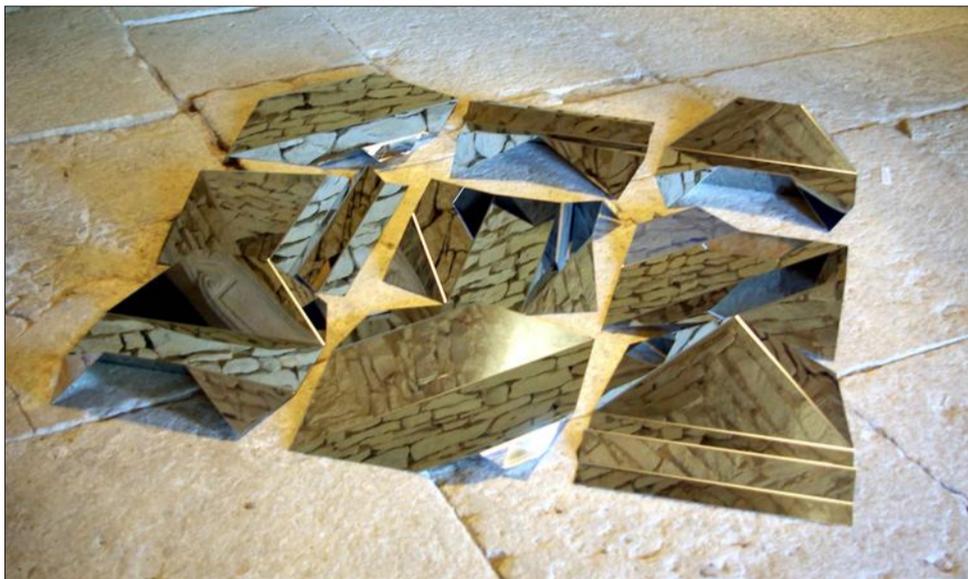
Paris-sur-Vingeanne, c'est une exposition réunissant de nombreux travaux d'artistes français et étranger : peinture, photo, vidéos, et performances diverses viennent clôturer en beauté une histoire qui a commencé en 2003.

Avant d'évoquer sa toute dernière exposition, il convient de revenir sur les origines d'Art BFC : l'association d'artistes semble avoir poussé comme par magie dans un lieu qui, bien que situé stratégiquement au carrefour de la Bourgogne et de la Franche-Comté, n'était pas culturellement actif. En 2003, Bruno Girard, lui-même artiste, vient de rénover l'atelier de sa maison de Montigny-sur-Vingeanne lorsqu'émerge l'idée d'une exposition collective, qui donnera ensuite naissance à la fondation d'une association culturelle.

Depuis, Art BFC n'a cessé d'accueillir des artistes et des performers de tout horizon, organisant, en plus des expositions d'art plastiques, de nombreux concerts et spectacles de danse. L'événement de cette rentrée ne déroge pas à la tradition, puisqu'il réunit des artistes français, chinois, et italiens.

Une réflexion sur l'art

Lei Yang pour commencer, jeune artiste dijonnaise d'origine chinoise, propose une performance autour du thème de l'absurde et de l'inutilité, intitulée *L'étang* : la vidéo montre une jeune femme s'obstinant à tenter de cracher sur un individu, lequel dirige sur elle une soufflerie puissante, occasionnant l'inévitable retour de salive dans le visage de l'agresseur. Un dessin sur lequel on peut voir un personnage tenter de remplir un étang asséché en crachant dedans accompagne cette vidéo. L'ensemble



Le travail d'Alexandre Domini est à base polymiroir, plié et savamment disposé. Photo ArtBFC

s'intègre à toute une série d'autres dessins et performances qui mettront en scène la même héroïne au cours de diverses missions absurdes et impossibles, comme poignarder son ombre... Une façon d'évoquer l'inutilité et la gratuité de l'art.

Dans la même pièce, un pot de peinture éventré laisse découvrir une matière en bloc, totalement séchée, le tout est présenté sur une bâche en plastique où on peut lire l'inscription « Avant, j'étais peintre ». Une œuvre signée Didier Bourdenet, qui a, elle aussi, une histoire à raconter : celle d'un outil de travail et d'une passion laissés un jour à l'abandon, d'un peintre qui décide de créer autrement, en faisant de la peinture non plus un moyen mais un sujet en soi. Cinq ans plus tard, le pot abandonné, relique d'un passé révolu, sera de nouveau ouvert lorsqu'un deuil viendra frapper l'artiste.

Fasciné par la géométrie et le travail de la matière, Alexandre Domini sait allier technicité, chaleur, et créativité. Le travail proposé pour Art BFC, neuf plaques d'un métal appelé polymiroir, pliées et assorties selon une logique savamment étudiée, s'inscrit dans un concept cher à l'artiste, en lien avec les nombres et les séries. Pauline Repussard a pour sa part conçu un nombre précis de

pièces en céramique, des cercles dotés d'encoches qui ont servi à la construction d'un module. De la construction il ne reste qu'une représentation, mais les pièces reposent dans un coffret, lui-même conçu par l'artiste dans le cadre du projet. Le coffret, en bois tapissé de tissu noir, reste ouvert, semblant interroger le public sur son statut : boîte ludique ou reliquaire d'une œuvre perdue ?

Son et lumière

Carlo Fei, artiste florentin, présente *Di oscuri siti*, une mise en scène visuelle et sonore qui s'adapte à merveille à ce lieu d'exposition non conventionnel : un mur de pierre, une ouverture couverte d'une bâche noire, le tout balayé régulièrement par un rayon de lumière, et baignant dans un caquetage de lieu public. Le mouvement et la vie sonore contredits par l'obscurité et l'isolement d'un espace clos. Le même artiste présente également une expo photo axée sur le travail de la lumière, intitulée projet *Black light* : une série de clichés de paysages pris en couleurs, puis retravaillés pixels par pixels pour devenir des sujets en noir et blanc. On retrouvera à l'extérieur des cadres vides faisant face au paysage champêtre, autre création de Lei Yang : une absence de représentation invi-

tant à contempler l'espace réel.

Julie Polidoro, artiste parisienne, propose une réflexion sur l'espace terrestre, le monde, le paysage, et leur lien avec notre individualité avec ses peintures sur toile de lin. Dernière étape de l'exposition, une vidéo de la performance réalisée par le collectif Track Now, réunissant Didier Bourdenet, Alexandre Domini, et Pauline Repussard : les trois artistes se font « livrer » dans des caisses en bois, sur lesquels on peut lire leur nom et leur poids. Une réflexion sur la marchandise comme sujet du pouvoir, et un questionnement sur le statut de l'art et celui de l'artiste.

Pour sa dernière édition, l'exposition collective de Paris-sur-Vingeanne a de nouveau fait le choix de la richesse et de la diversité : il en résulte un parcours passionnant, à découvrir jusqu'au 23 octobre.

SOPHIE VAN VLIERBERGHE

PRATIQUE Exposition à Montigny-sur-Vingeanne, impasse du Château, les samedis, dimanches de 14 h 30 à 19 heures, et les autres jours sur rendez-vous (06 33 10 98 41). Avec Carlo Fei (photographie, vidéo), Julie Polidoro (peinture), Track Now (performance, installation, photo, vidéo), Lei Yang (performance, installation).